

# “Je suis prêt à serrer des mains, mais aussi à mordre”

■ Briec Wathelet succède à Corinne Martin à la tête de l'organisation estudiantine FEF.

Entretien Isabelle Lemaire

**A** la veille de ses 23 ans, qu'il aura le 27 août, et de l'entame de sa première année de master en Droit à l'ULB en septembre, Briec Wathelet prend la présidence de la Fédération des étudiants francophones (FEF) pour deux ans. Il en avait été le secrétaire général pendant deux ans et demi.

**Dans quel état d'esprit abordez-vous ce mandat ?**

Je suis très serein et positif. J'ai acquis une expérience en tant que secrétaire général et j'ai pu toucher à l'ensemble des facettes de la FEF. Il y a une bonne équipe derrière moi, une équipe formée et expérimentée, nombreuse et plurielle (hommes, femmes, venant des universités, des écoles d'art et des hautes écoles). Je constate aussi qu'il y a des marges de manœuvre importantes qui vont permettre d'engranger un certain nombre de victoires. Je suis confiant.

**Quel sera votre style ?**

Ça va être de l'engagement intelligent. On va d'abord réfléchir collectivement et une fois qu'une solution sera trouvée, on va mettre tous les moyens en œuvre pour atteindre l'objectif. Je suis très battant et très combatif. Mon attitude dépendra des moments: je serai prêt à serrer des mains avec le sourire, mais aussi à mordre quand les propositions du politique n'iront pas dans le sens de la FEF. Je suis tout à fait prêt à admettre des avancées qui seront faites par le ministre Marcourt pour la cause étudiante tout comme à le pousser à se remettre en question sur les erreurs qu'il fait.

**Dans les amendements au décret paysage récemment votés, il y a cette interdiction d'inscription de cinq ans dans l'enseignement supérieur pour les étudiants pincés en état de fraude. Que pensez-vous de cette mesure ?**

Elle est aberrante et pas claire. On s'oppose fermement à ce qu'un manque de clarté puisse exclure un étudiant pendant cinq ans de l'enseignement supérieur. A la rentrée, la FEF va mettre les moyens nécessaires pour qu'on retire cet amendement.

**Un autre amendement du décret concerne le gel du minerval jusqu'en 2016. C'est une décision positive pour les étudiants...**

C'était une revendication de la FEF gagnée par la FEF. On est très content mais il faut tempérer: le gel empêche qu'il y ait une indexation mais il n'y a pas d'inflation jusqu'en 2016. C'est donc une mesure neutre. Nous demanderons à ce que le minerval soit gelé jusqu'à la fin de la législature.

**Le Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles a voté un filtre aux études de médecine et de médecine dentaire en fin de Bac1. Un échec pour la FEF qui s'y était toujours opposé ?**

C'est surtout un échec du ministre Marcourt, obligé sous la contrainte du fédéral d'adopter une régulation et avec la garantie que la ministre de la Santé Maggie De Block délivrerait des numéros Inami à tous les étudiants. Mais elle ne veut pas le faire. Elle attend l'évaluation du mécanisme de filtre mis en place par Marcourt, avec

lequel elle n'est pas d'accord. Elle veut un concours d'entrée.

**Des discussions sont en cours entre recteurs francophones pour peut-être instaurer un filtre aux études de médecine vétérinaire. La FEF restera campée sur ses positions d'opposition ?**

Si on règle la question du refinancement public de l'enseignement supérieur, je suis certain que les universités seraient moins virulentes sur ce dossier. Le ministre a mis quatre propositions sur la table: réduire le nombre d'étudiants non résidents (ce qui a été fait), instaurer une deuxième école de master autre que Liège, faire de la régulation dans les bacs via un concours et un examen d'entrée. On va les analyser.

**Il a promis de refinancer l'enseignement supérieur à hauteur de 100 millions d'euros dès 2016. Où en est-on ?**

Il va sans doute reporter la tranche de financement, faute de moyens, et il laisse de fait entendre que les dépenses pour l'enseignement supérieur sont un chèque en blanc. C'est scientifiquement et socialement faux. Nous allons essayer de déconstruire cette idée. Ces investissements rapportent parfois trois fois plus en termes strictement financiers.

*“Je constate qu'il y a des marges de manœuvre importantes qui vont permettre d'engranger un certain nombre de victoires. Je suis confiant.”*